# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 DECEMBRE 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 17 DECEMBRE.

## VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des [illegible] à midi, les propriétés provenant de la succession J. A. Lacroix, savoir—Un terrain et maison, rue d'Amour, entre Union et Bagatelle; Un terrain attenant au précédent et maison No 68, sur la rue [illegible] formant l'encoignure Amour et Union; Un [terrain] vacant attenant au précédent, face à la rue de [illegible]; Un terrain et maison, No 68, formant l'encoignure Union et Amour; Un terrain et maison, No 430 [rue] des Grands-Hommes, entre Français et Champs-[Elysées]; Un terrain et maison, No 334 sur la rue Bagatelle, entre Casacalvo et Grands-Hommes; Un terrain [et maison], No 347 rue d'Amour, entre Mystérieuse et [illegible]; Un terrain et maison en briques, à étages, rue Mandeville, entre Victoire et Moreau; Un [terrain] et maison en briques, à étages, formant l'encoignure des rues du Port et de la Levée ou chemin public; [Un terrain] et maison, No 408 rue Bagatelle, entre Ursulines et [illegible]; Un terrain vacant, rue Mystérieuse [illegible], entre Planché et Bons-Enfants; Un terrain [vacant], No 20 sur l'Avenue St-Bernard, entre Bons-Enfants et Planché; Un terrain contigu au précédent, deux maisons; Un terrain contigu au précédent, entre Planché et Mystérieuse ou Colombus, avec [illegible]. Un terrain et maison, situés à Milneburg, formant l'encoignure des Champs Elysées et Frankfort; La [moitié] indivise d'un terrain et maison, No 150 rue de [illegible], entre Bourgogne et Remparts; Trois lots de [terrain] situés à McDonoghville; Un terrain et maison en [briques] à étages, Nos 357 et 359 rue Victoire, entre [illegible] et Champs-Elysées; Un terrain contigu au précédent, avec maison en briques, à étages, No 361 [illegible].

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée, à 10 heures—450 caisses bottes, souliers et brodequins, 100 malles congrès et bottes cousues.

Par Eug. Tourné, à 11 heures, sur la Levée, en face de [la rue des] Ursulines, près de l'Hôtel des Monnaies—44 boucauts mélasse de Cuba.

Par Montgomery Bros & Co, aux écuries de P. Liner, [rue] Gravier, à 10½ heures—de beaux chevaux de selle [et de] harnais, par paire et seuls, beaux mulets d'habitation et de ville, jolis buggies couverts et découverts, [illegible]. Et à leur salle d'encan, rue du Camp [illegible]—Un assortiment général de meubles, tapis, [illegible], gravures, batterie de cuisine, etc.

Par René Gutierrez, au coin des rues St-Charles et [illegible]—Poupées, jouets, articles de fantaisie, &c.

Par D. E. Morphy, au No 51 de la rue de la Douane—[illegible] bijouterie, horlogerie, &c.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 36 de la rue de [Chartres]—Habillements de saison, chapeaux, lingerie, [illegible] et habillements légèrement avariés.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches étrangères et américaines.

Par J. Hols, à 10 heures à sa salle d'encan, No 31 rue de Chartres—Marchandises sèches, habillements, chaussures, jouets et articles de fantaisie.

☞ Achetez vos [illegible] chez M. Ernest Turpin, 32 Vieille-Levée.

**Grande vente de chaussures à l'encan.**—Nous appelons l'attention du commerce sur la grande vente de chaussures que MM. Louis Stern & Bros [feront] demain vendredi, 18 décembre, à 10 heures du matin, dans leurs salles d'encan rue des Magasins No 28 [et rue] Gravier No 38, sans aucune limite ni réserve. La vente se composera de 650 caisses bottes, souliers et brodequins, de 150 caisses de chaussures de tout genre, [provenant] des manufactures de Philadelphie, et de 50 caisses de chaussures venant des manufactures de New [York]. L'assortiment est riche et comprend tous articles désirables pour hommes, femmes, jeunes filles, [petits] garçons, enfants. Les marchands de la ville et [de la] campagne n'auront jamais une meilleure occasion [de] renouveler leur stock.

☞ L'attention du commerce est appelée à la vente [de] 44 boucauts mélasse, aujourd'hui à 11 heures, sur la Levée, par Eug. Tourné, encanteur.

**Vente d'Habits, Chapeaux, Malles.**—Aujourd'hui, jeudi, 17 du courant, à 10 heures du matin, MM. Hoffman, Marks & Co vendront, dans leur salle d'encan, rue de Chartres, No 36, 675 lots d'habits pour hommes et jeunes garçons, 400 douzaines de chapeaux, [et] 400 lots de linge fait. [Ils] vendront, à 1 heure, divers lots d'habits et de malles, légèrement avariés. La vente étant sans limite ni réserve, offre de magnifiques chances au commerce.

**Vente de Quincaillerie.**—Nous sommes prié d'appeler l'attention des acheteurs sur la vente de quincaillerie, coutellerie, [illegible], articles de [illegible], qui commencera aujourd'hui [jeudi] 17 du courant, à 10 heures et demie du matin, par le ministère de M. D. E. Morphy, encanteur, rue de la Douane, No 51.

**Vaisselle de Chine. Faïence.**—L'attention du public est appelée par M. D. E. Morphy, encanteur, sur la grande vente de vaisselle de Chine, faïence, verres, articles de fantaisie, qui aura lieu lundi 21 du courant, à 11 heures du matin, dans les salles d'encan [de la] rue des Magasins, No 47. Ce magnifique assortiment [peut être] examiné dès aujourd'hui.

☞ **Succession de J. A. Lacroix.**—La vente des propriétés de la susdite succession [aura lieu] jeudi, 17 décembre 1868, à midi précis, par le ministère de S. Guinault, encanteur, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs. L'attention des personnes désirant faire des placements avantageux est appelée à cette vente qui se fera sans aucune réserve, [ces] propriétés étant vendues au comptant offriront de [grands] avantages aux personnes qui désirent se défaire de leurs greenbacks.—Pour plus de détails, voyez l'annonce.

**Vente de chevaux, mulets et voitures.**—M. J. Déjan Jr, encanteur, informe les acheteurs de la ville et de la campagne qu'à partir [d'aujourd'hui] il vendra deux fois la semaine, les mardis et les samedis, à 10 heures précises du matin, des chevaux, mulets et voitures, aux écuries de Jos. Elliott, au coin des rues Baronne et [illegible]. 15 déc—1m

## Les billets de ville.

Nos lecteurs ont pu lire, hier, dans notre compte-rendu de la dernière séance des Conseils de ville l'étrange résolution adoptée par le Conseil des Assistant-Aldermen, sur la proposition du comité de finances, et tendant à faire retirer par le Trésor municipal, à partir du 1er janvier 1869, tous les billets de ville. Cette résolution n'est autre chose qu'un premier pas vers la répudiation de ces mêmes billets, car il est bien évident que du jour où ces billets ne devront plus rentrer au Trésor, ils deviendront des chiffons de papier sans valeur et dont on ne songera plus à les racheter. Si une pareille résolution pouvait recevoir une sanction légale, ce serait une honteuse répudiation d'une dette sacrée contractée par la ville pour payer ses dépenses pendant plusieurs années.

Une ville qui a cinq millions de revenus et près de quinze millions de dettes n'a aucun prétexte plausible pour recourir à la répudiation directe ou indirecte. Plus d'un tiers de l'émission des billets de ville a déjà été détruit et remboursé de fait; refuser de recevoir les deux autres tiers, sans pourvoir en même temps à leur rachat, serait une injustice criante que rien ne justifie. Une telle mesure a un caractère véritablement odieux car elle constitue un abus de confiance et elle a les apparences d'un défi jeté à la conscience publique. Mais, heureusement, elle n'est pas encore définitive.

D'abord, nous espérons qu'elle sera repoussée par l'autre Conseil, ou que tout au moins le maire y apposera son veto. Mais si, par impossible, la résolution recevait la sanction définitive des autorités municipales, elle n'aurait aucune force légale. La ville est débitrice vis-à-vis de chaque détenteur de billets pour le montant qu'il a en mains, et elle ne peut les refuser en paiement des taxes, parce qu'il est de principe que la compensation s'opère de plein droit entre deux dettes également liquides. La ville perdrait infailliblement tous les procès qu'elle tenterait de soutenir sur cette question, comme les Conseils ont déjà perdu leur procès devant l'opinion publique.

Après la leçon que l'élection du 5 décembre a donnée aux assistants-aldermen, nous avons peine à comprendre le motif qui les a poussés à braver de nouveau la communauté par une pareille mesure. Si c'est une erreur de jugement elle est impardonnable, car ils ont mis à voter cette résolution une hâte indécente qui semble indiquer chez eux un parti pris de ne pas consulter l'opinion de leurs constituants ou de n'en tenir aucun compte. Dans la situation délicate où se trouvait ce Conseil, il devait, bien loin de prendre une résolution aussi grave à la hâte, donner le temps à la population de l'apprécier et à la presse celui de traduire l'impression qu'elle pouvait produire.

Mais les partisans de la résolution, mus par un mobile que nous avons peine à nous expliquer, ne l'ont pas entendu ainsi. C'est en vain que M. Pandely, un des trois membres de la minorité qui ont voté contre la résolution, employé toutes les ressources de la tactique parlementaire pour faire modifier la proposition ou pour en faire ajourner l'adoption, ses efforts ont été déjoués par la question préalable et par d'autres moyens qui indiquaient l'intention bien arrêtée de passer outre, séance tenante, en dépit de toutes les objections et de tous les arguments.

En se conduisant comme elle l'a fait, la majorité des assistants-aldermen s'est mise en lutte ouverte avec la communauté tout entière. Ces messieurs ont oublié que des mandataires élus sont les serviteurs et non les maîtres du peuple et qu'ils n'ont pas le droit de placer leurs idées ou leurs opinions au-dessus des vœux, des intérêts, des besoins et des droits de leurs commettants. Ils ont ajouté un nouveau grief à ceux que la ville avait déjà contre eux et ils ont pris à tâche de justifier à l'avance toutes les mesures qui tendront à leur prompt remplacement. Afin que l'on sache bien sur qui doit peser la responsabilité de la résolution, nous reproduisons le résultat du scrutin définitif:

Pour: MM. Moss, Walker, Pemberton, Campbell, Grandpré, Fisher, Morphy, Breen, Farrell, Wynn. Contre: MM. Aitkens, Montgomery et Pandely. M. Kearney a voté blanc. M. Sturken était absent.

UNDONE! UNDONE! UNDONE, à l'Olympique.

---

**Théâtre de l'Opéra.**—On donne ce soir la première représentation du magnifique opéra de Verdi, *Jérusalem*, chanté par Mme Cambier et par MM. Picot, Van Huffles, Peront, Albert Julien, Gaston et Pantiny.

L'administration sera en mesure de donner la semaine prochaine la première représentation de *Barbe-Bleue*, grande opérette d'Offenbach, auteur de la *Belle Hélène*, d'*Orphée*, de la *Grande-duchesse*, &c, et dès la semaine suivante on pourra aborder le grand opéra de Mermet, *Roland à Roncevaux*, qui contient des beautés de premier ordre et qui aura pour le public orléanais l'attrait de la nouveauté.

On nous prie de rappeler aux abonnés que leurs billets échéant le 18 sont déposés dans les banques désignées le mois dernier.

**Théâtre Olympique.**—Le fameux Harry Robinson paraîtra bientôt aux Variétés Olympiques où il est engagé pour la saison. On sait que Harry Robinson est une véritable merveille musicale et que son âne mécanique en est une autre des plus étonnantes. Qui ne voudra aller les voir pour 50 cents et 25 cents? Grands et petits, vieux et jeunes, allez aux Variétés Olympiques où se trouvent réunis des plaisirs et des curiosités pour tout le monde.

Grande sensation: UNDONE, à l'Olympique.

**Grand Bal.**—La compagnie de pompiers "Jackson" No 18, doit donner, samedi prochain, à la salle des Odd Fellows, un grand bal paré et masqué. Nous remercions le comité des invitations qu'il nous a adressées.

**Musique, Pianos, Cordes.**—Nous appelons l'attention des pianistes, des chanteurs et des musiciens sur l'annonce de M. A. Elie, dont le magasin est maintenant rue Royale No 16, dans la bâtisse de l'ancienne poste. M. Elie vient de recevoir un envoi des célèbres pianos Pleyel, du nouveau système, en fer; il a également en magasin un assortiment de pianos des meilleures marques et des instruments de tout genre. Son assortiment de musique est des plus variés et des mieux choisis. Les musiciens trouveront chez lui des cordes françaises et italiennes. Enfin, nous ajouterons que M. Elie est décidé à vendre aux prix les plus réduits, et cette considération sera sans aucun doute dûment appréciée par le temps qui court.

**Musique et Instruments de Musique.**—MM. Charpeaux & Loubère, rue Royale, No 46, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils reçoivent toujours des pianos des plus célèbres fabriques de France et d'Amérique, avec un système en fer perfectionné et reconnu indispensable pour la tenue de l'accord. On trouve dans la liste de leurs pianos importés les noms des premiers facteurs de pianos de France et d'Europe, ceux entre autres de Pleyel, Erard Herz, Vaupel, etc. MM. Charpeaux et Loubère qui sont eux-mêmes des artistes pleins de goût et de grands connaisseurs en musique, ont toujours en magasin les compositions les plus nouvelles pour le piano, violon, flûte et autres instruments, ainsi qu'un grand assortiment de partitions, d'ouvertures, de morceaux d'opéras détachés pour toutes les forces, et les méthodes les plus estimées pour les commençants, etc., et tout cela à des prix aussi réduits que possible. Nous engageons les pianistes et les musiciens en général, à aller examiner le stock dont il est question avant d'acheter ailleurs. D M J

$55.—Prix de New-York pour les machines à coudre de Grover & Baker, les prix, garanties pour 2 ans. Bureau, 182, Canal.

**Changement de local.**—On verra plus loin, dans nos colonnes d'annonces, que Mme Charlotte Levy a transféré son domicile rue Royale No 88. Mme Levy, qui est une de nos modistes les plus appréciées, continuera comme par le passé à se charger de toutes confections aux prix les plus modérés.

☞ Il y a nombre d'années, l'auteur de ces lignes et un médecin malade se trouvaient à Ste Croix où ils étaient allés pour cause de santé. Ils y virent l'excellent effet du rhum du pays sur beaucoup de ceux qui, comme eux, cherchaient la guérison. On leur fit connaître les vertus de cette liqueur. Le docteur en fut étonné et il résolut d'en faire la base d'un *tonique* et d'une *préparation fortifiante*. Le résultat de ses travaux a été aussi glorieux et aussi bienfaisant pour l'humanité souffrante et pour lui. Le Plantation Bitters (amer d'habitations) a été présenté au monde. Remède d'un mérite réel fondé sur de nouveaux principes et ne dépendant, pour son efficacité, que du royaume végétal, il a produit une révolution rapide dans le traitement de la faiblesse physique.

**Eau Magnolia.**—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins. 15 déc—15 17 19

La marche des Innocents, dans UNDONE, à l'Olympique.

$55.—Magnifiques machines à coudre de Grover & Baker, pour familles, avec les derniers perfectionnements, au prix de $55, au No 182, Canal.

## Le Message.

### LES APPRÉCIATIONS DE LA PRESSE.

(*Extrait du Courrier des Etats-Unis.*)

Le Message du Président Johnson est loin de rencontrer l'approbation universelle de la presse. Les journaux radicaux l'accueillent avec une sévérité qui va jusqu'à l'injure, et les journaux démocrates ne lui donnent pas une approbation suffisante pour faire compensation à ces rigueurs. On va en juger par les quelques extraits que nous donnons ci-dessous.

La *Tribune* de New York est particulièrement ardente à vitupérer, sinon à réfuter le factum de M. Johnson:

"Une profonde mauvaise foi, dit-elle, court comme une large ligne noire tout à travers l'administration d'Andrew Johnson. Au dessous de l'audace avec laquelle il soutient des idées abhorrées par le peuple américain, règne une hypocrisie sans fond.... Le vrai et le faux y sont si étroitement mêlés, que nous nous sentirions légèrement soulagés, en le lisant, d'y trouver un bel et bon mensonge bien franc, bien carré; mais nous n'avons pas même cette satisfaction et au lieu de cela, nous n'y pouvons découvrir que l'horrible demi-vérité, semblable au monstre marin qui un instant apparaît sous la forme d'une belle femme, et l'instant d'après sous celle d'un hideux poisson.

"Ce message est la plus horrible, et heureusement la dernière insulte d'Andrew Johnson au peuple américain. En sortant de la Maison Blanche, il s'arrête pour montrer le poing au Capitole.... Absolument incapable d'arrêter le char brillant de la Destinée, il ne peut pas s'empêcher de lui jeter de la boue au passage.. Il a le droit d'envoyer le message qu'il lui plaît, et celui qu'il envoie est aussi insolent qu'il puisse l'inventer...."

La *Tribune* analyse ensuite le message qui lui tient si fort au cœur, et s'appesantit surtout, sur les passages concernant les lois de Reconstruction et la dette publique. Elle relève avec une ironie amère les jugements qu'il porte sur les premières, et la théorie qu'il développe sur la seconde.

"Une insulte telle que la proposition de rappeler les lois qui ont fondé la Liberté et qui protègent l'Union, forme une préface parfaitement appropriée au plan de répudiation financière d'Andrew Johnson.... Il veut échapper à la responsabilité des spoliations du Revenu Intérieur, en disant que des "fonctionnaires publics placés par le Congrès en dehors du contrôle de l'Exécutif, détournent de leur légitime destination de fortes sommes d'argent", tandis que le fait est notoire que la corruption a poussé dans sa propre administration comme les champignons dans le fumier. L'air est obscurci par les ailes des vautours qui flairent de loin le cadavre de l'honnêteté officielle...."

Un fait à constater, c'est que tous les partis se jettent mutuellement à la face la corruption et toutes les hontes publiques, mais qu'il n'en est aucun qui songe à les nier.—N'est-ce pas là une curieuse apologie des institutions américaines?

Ce qui affecte le plus douloureusement la *Tribune*, c'est l'opinion que l'on doit se faire à ce sujet dans les pays étrangers, à cette lecture édifiante.

"*Nous* pouvons, dit-elle, mépriser la proposition et son auteur; mais le mal est qu'aujourd'hui il se publie dans toutes les villes de l'Europe que le Premier Magistrat des Etats Unis conseille à ses compatriotes de devenir des menteurs et des voleurs......Le Congrès n'a jamais mieux exprimé l'esprit de la nation que lorsqu'il a foulé dédaigneusement aux pieds ce misérable message, et qu'il l'a fait balayer avec la poussière, la boue et les vieux papiers qui traînent sur les planchers."

Le *Times*, quoique moins en colère, n'est pas beaucoup plus bienveillant pour M. Johnson. Il se demande "quel bien peut résulter de ces attaques contre les lois de Reconstruction, car il ne peut supposer que le Congrès consente à les défaire; cette agression n'est donc qu'un acte gratuit d'entêtement, bien propre à consoler le peuple de la fin du pouvoir de M. Johnson."

Il passe en revue l'exposé de la situation financière. Il cite le passage où M. Johnson demande qu'il soit promptement pourvu au payement de la dette publique et dit:

"Quant à la nature des mesures qu'il conviendrait d'adopter pour atteindre ce but, nous ne pouvons pas même le soupçonner par le paragraphe qu'il consacre à la question; et, en fait, nous regardons ses termes généraux comme plus favorables à une quasi-répudiation qu'à une loyale exécution des obligations nationales auxquelles est engagée la foi du parti au pouvoir."

Il conclut en ces termes:

"La promulgation de ce document, à une époque où l'éloignement de tout soupçon de mauvaise foi est essentiel à la prospérité publique est une circonstance qui ne peut que renforcer le sentiment de soulagement inspiré par la retraite de M. Johnson. Un pouvoir exécutif qui conseille de tourner le dos aux créanciers de la nation, est plus qu'un embarras; c'est une calamité, un fléau, dont il faut remercier Dieu d'être délivré."

Le *Sun* se borne à analyser le message, sans éloge et sans blâme, sauf en ce qui concerne le plan financier contre lequel, dit-il, on ne saurait trop vivement protester.

Le *Post* ne prend pas ce plan au sérieux et se borne à le tourner en ridicule.

Le *World*, le seul ami qu'ait M. Johnson, lui donne quelques modestes coups d'encensoir; il ne va pas cependant jusqu'à en dire beaucoup de bien, et le venge en disant beaucoup de mal de ses ennemis:

"Le tapage, dit-il, avec lequel le message du Président a été accueilli dans les deux Chambres, et les marques de dédain qui lui ont été prodiguées, ont été une honteuse exhibition de *spleen* de parti...."

Faisant allusion à la colère rouge dans laquelle est entré le Sénat sous prétexte que le Message n'était pas respectueux pour le Congrès, le *World* fait remarquer fort spirituellement "qu'à la vérité le Congrès s'est montré *si respectueux* pour le Président, qu'il est réellement très naturel de sa part d'exiger de celui-ci une extrême courtoisie de langage."—Bien touché!

Enfin le *World* donne en ces termes un *satisfecit* à M. Johnson:

"Les doctrines du Président, quoique susceptibles de réfutation, sont telles que doit les proclamer un honnête homme. Nous ne les avons reproduites que pour faire ressortir la révoltante hypocrisie des calomniateurs du président Johnson. Au lieu de se donner des airs, ils devraient courber leurs fronts sous la honte."

Le *Herald* se borne à résumer le Message, qu'il compare à une bordée de canons d'adieu au Congrès. Il trouve que ce document a quelque ressemblance avec un article nécrologique sur *My Policy* et termine par la judicieuse réflexion que voici:

"En somme, ce message aurait gagné énormément à être réduit de moitié ou des trois quarts. Sous ce rapport, comme sous beaucoup d'autres, nous attendons du Président Grant une réforme radicale."

**La Résolution du Congrès sur la Répudiation.**—Voici le texte de la résolution votée par la Chambre sur la proposition de M. Broomall:

Attendu que le Président des Etats-Unis, dans son Message annuel au 40me Congrès, dit:

"Notre crédit national doit être religieusement sauvegardé; mais, en pourvoyant au désintéressement de nos créanciers, nous ne devons pas oublier ce que nous devons à la masse du peuple. On peut être assuré que les porteurs de nos titres ont déjà reçu, sur leur créance, une somme plus forte que celle qu'ils ont déboursée à l'origine, calculée sur le prix de l'or. En cet état des faits, il ne paraît que juste et équitable que les six pour cent d'intérêt payés aujourd'hui par le gouvernement soient affectés à la réduction du capital, au moyen de paiements semestriels qui, en seize ans et huit mois, liquideraient toute la dette nationale. Six pour cent en or, au taux actuel, sont égaux à neuf pour cent en papier monnaie, et équivalent au paiement de la dette une fois et demie, dans une fraction moindre de dix-sept ans. Ce serait donc, avec les autres avantages offerts par ce placement, offrir aux créanciers publics une libérale rémunération de l'emploi de leur capital, et ils auraient lieu de s'en tenir pour satisfaits. Les leçons du passé avertissent les prêteurs qu'il ne faut pas exiger de l'emprunteur une trop rigoureuse observation de la lettre du contrat."

Attendu que si nous laissions une semblable opinion se répandre au dehors, sans protester immédiatement, elle pourrait être regardée comme étant celle du peuple des Etats-Unis et de ses représentants au Congrès:

Il est résolu que la répudiation de la dette nationale, sous quelque forme et à quelque degré que ce soit, est odieuse au peuple américain, et que, dans aucune circonstance, les représentants ne consentiront à offrir aux créanciers de l'Etat, comme compensation entière, une somme inférieure à celle que le gouvernement s'est engagé à rembourser.

**Le Chemin de fer du Pacifique.**—On vient de communiquer au Congrès un rapport très étendu sur les travaux du chemin de fer du Pacifique. Nous y voyons que sur les 1,118 milles qui séparent Omaha du Lac Salé, 950 sont entièrement terminés; en outre, 120 milles de voie nivelés et prêts à recevoir les rails. Dans quelques jours les travailleurs du chemin de fer seront arrivés sur les bords du Lac, et il est probable que les voyageurs pourront se rendre par railway dans la ville des Mormons, au commencement de l'année prochaine.

## L'Empereur et le Pays.

(*Extrait de la France.*)

Il y a une stratégie de parti dont tous les incidents qui agitent depuis quelque temps l'opinion publique ne sont que des manifestations. Elle a pour but évident de séparer l'Empereur du pays en faisant remonter au souverain seul la responsabilité de tous les événements, de tous les mécomptes et de toutes les fautes de la politique. C'est une mise en accusation du pouvoir qui, depuis vingt ans gouverne la France. On proteste violemment contre son origine; on conteste les grands services qu'il a rendus et les grandes choses qu'il a faites; on exagère les erreurs où il a pu être entraîné et les échecs qu'il a dû subir. On lui reproche le passé et le présent, afin d'exciter sur l'avenir les défiances du pays.

La campagne contre le pouvoir personnel est ouverte par tous les organes de l'opposition. Les haines bruyamment réveillées contre le 2 décembre; les coalitions des partis hostiles; la mise en scène des hommes de 1848, sont autant de moyens d'action et de machines de guerre préparés pour le combat de la Révolution contre l'Empire.

Les ennemis du gouvernement exploitent avec habileté, d'un côté, la situation générale que certains points noirs de la politique extérieure ont assombrie; de l'autre, la disposition du sentiment public qui tend à une plus active participation du pays à la direction de ses affaires.

Nous nous bornons, pour le moment, à constater et à caractériser cette attitude et cette tactique. Nous ne sommes dupes ni de faux semblants ni de fausses étiquettes. Ce n'est pas un mouvement sincèrement libéral qui se développe; c'est une lutte qui s'engage entre les éléments révolutionnaires et les éléments conservateurs.

Un pays rendu à la paix et à la prospérité intérieure, dévoué à celui qui n'est sorti de la légalité que pour rendre la France à ses destinées civilisatrices et absorber les partis hostiles dans l'immense courant du vœu national; le coup d'Etat amnistié par l'arrêt souverain du suffrage universel; l'Empire relevé par huit millions de voix, et choisi avec une conscience croissante de la volonté nationale; l'ordre sauvé; les libertés publiques progressivement développées; la représentation nationale associée par ses mandataires constitutionnels à la chose publique.

L'initiative du chef de l'Etat a été aussi, dans cette période, grande que puissante. Mais c'est effacer l'histoire tout entière de ce règne que de prétendre qu'elle ne s'est pas constamment appuyée sur l'opinion du pays, exprimée avec éclat par ses mandataires constitutionnels.

Mais les fautes, mais les mécomptes! Eh! sans doute, il y en a eu. Nous n'avons pas besoin qu'on remette sous nos yeux les complications où nous a conduits le traité d'Italie; l'issue de notre entreprise mexicaine; les dangers que nous fait courir la transformation de l'Allemagne, ni les sacrifices que nous impose une situation où peut-être nous n'avons pas à nous en prendre uniquement au hasard ni à l'imprévu.

Mais quoi! Connaît-on quelque part un gouvernement qui soit à l'abri des erreurs, des faiblesses et des revers? Nous avons épuisé en France tous les systèmes politiques; en est-il un seul qui nous ait donné, sans mélange, la gloire au dehors et la sécurité au dedans? Tous, par des pentes funestes que ni l'autorité des hommes, ni le contre-poids des institutions, ni la responsabilité des gouvernants n'ont pu redresser, ils nous ont menés à des désastres sur les champs de bataille, ou bien à des humiliations devant l'étranger, ou bien à des bouleversements intérieurs.

Nous dirons plus tard ce qu'il faut penser et ce qu'à notre avis il faut faire devant cette levée de boucliers; mais auparavant nous tenons à dire, avec une entière franchise, notre sentiment sur les faits qui y servent de prétexte.

Les récriminations ardentes qui surgissent tout d'un coup contre le 2 décembre ne sont pas seulement un anachronisme pour tous les esprits sérieux, elles sont une puérilité. Que peut-on avoir à gagner à se jeter mutuellement à la face les souvenirs sanglants de nos discordes civiles? Est ce que ce n'est pas l'histoire fatale de toutes nos révolutions? Depuis 89 jusqu'à nos jours, quel pouvoir peut-on citer qui se soit établi sans faire violence à la loi et aux institutions qu'il voulait renverser? A l'origine de toute révolution, il y a eu une insurrection populaire ou un coup d'Etat: toujours la lutte, toujours la guerre.

Et comment pourrait-il en être autrement? Toute tentative pour renverser ce qui existe n'est-elle pas nécessairement un combat, et un gouvernement se laisse-t-il jamais arracher sans résistance le pouvoir qu'on veut lui ravir? C'est triste, c'est douloureux, c'est sombre, comme le sont toutes les batailles d'homme à homme ou de peuple à peuple. Mais, jugeons humainement les choses humaines et rappelons-nous que tous les partis qui élèvent aujourd'hui leur protestation contre des événements qui datent de dix-huit années, ont tous dans leurs annales, en 1789, en 1793, en 1815, en 1830, en 1848, des pages bien autrement lamentables que la souveraineté du peuple n'a jamais couvertes ni consacrées.

Détournons nos regards de ces dates funèbres qui ne réveillent que les ressentiments de nos discordes. Que voyons-nous depuis lors?

Pouvoirs personnels ou pouvoirs parlementaires, hommes de guerre ou hommes d'Etat, souverains ou ministres, lesquels n'ont pas eu leurs jours malheureux et souvent leurs heures désastreuses? Ici encore, il faut se soumettre à la loi de l'humanité; il ne faut rêver ni la perfection ni l'éternel bonheur, et les incidents sombres ne doivent pas nous aveugler jusqu'à l'ingratitude à l'égard des œuvres glorieuses et des grandes choses accomplies.

Voilà ce que disent la raison et le bon sens politique; voilà les vérités que les adversaires de l'Empire devraient reconnaître, comme nous les proclamons, nous dont le dévouement ne saurait être suspect. Mais demander la justice et la loyauté aux partis, n'est ce pas demander l'impossible?

Seulement, ces attaques, ces ressentiments, ces colères longtemps contenues et qui font tout à coup explosion, répondent à un mouvement de faits qui mérite la plus sérieuse attention.

L'Empire lui-même est en jeu; l'Empereur est le point de mire de cet effort agressif. Comme nous l'avons dit, on veut l'isoler du pays et des Chambres.

Cela n'est pas, cela ne peut pas être. La solidarité qui a uni depuis vingt ans la France à l'élu du suffrage universel ne s'est pas un instant relâchée ni affaiblie. Pas une grande mesure n'a été prise sans le concours et l'assentiment des grands corps d'Etat; pas un acte de l'autorité souveraine ne s'est accompli sans la sanction des pouvoirs publics; mais jamais peut-être il n'a été plus opportun de constater l'accord permanent du gouvernement et du pays, et de montrer aux partis, qui cherchent à égarer l'opinion publique, qu'ils sont toujours une minorité impuissante dans l'élan unanime du sentiment national.

Pour cela, il faut deux choses:

Il faut que le gouvernement, persévérant dans sa politique libérale, associe de plus en plus le pays au mouvement et au contrôle des affaires publiques; qu'il ait une politique fermement tracée, hautement avouée et énergiquement suivie, laquelle, exposée dans un débat au jugement de l'opinion avec cette netteté qui convient à un grand pouvoir s'adressant à un grand peuple, sera consacrée par le vote des Chambres.

Il faut, en outre, que le parti conservateur sorte enfin de son inertie et apporte à l'Empire, non-seulement le concours de ses votes, mais l'appui de ses conseils et l'impulsion de son initiative.

En un mot, dans le pays et dans les Chambres, il faut que le sentiment national s'affirme avec une telle évidence, qu'il soit tout à la fois une force et une autorité considérables contre les ennemis du dehors.

---

**Perte du steamer Success.**—Nous tenons des officiers du steamer *Gov. Allen*, arrivé ici hier soir, de Trenton, que le steamer *Success*, capitaine Dorman, a coulé bas à Lone-Grove, dans la rivière Ouachita, dimanche dernier, ayant frappé contre un chicot. Il se trouve maintenant dans 16 pieds d'eau. Il pourra probablement être relevé, si la rivière ne monte pas. Dans le cas contraire, le bateau sera totalement perdu.

Le steamer *Allen* a pris 592 balles; il en reste encore 247 dans le compartiment de la machine et dans la cale. Ces balles seront prises sans doute par le steamer *St. Mary* ou le *Vicksburg* qui sont les premiers steamers attendus d'en haut. Le *Gov. Allen* a amené les passagers du *Success*. On trouvera son manifeste dans nos colonnes de la marine.

UNDONE avec une splendide mise en scène à l'Olympique.

## CHRONIQUE LOCALE.

**Procès en diffamation.**—Devant la Sixième Cour de District, Mme Mina Nieman (veuve) a actionné M. et Mme O'Neil pour $2000 de dommage, en raison des diffamations auxquelles ils se sont livrés à son égard. MM. Barns et Morel sont les avocats de Mme Vve Nieman.

**Déménagement.**—Le gouverneur et les autres officiers d'Etat sont à déménager les archives de l'Etat qui seront provisoirement logées, peut-être pour longtemps, à l'ancienne banque de la Louisiane convertie en capitole, au coin des rues Royale et Conti.

**Démission.**—Le général Beauregard a donné sa démission de membre du nouveau bureau de desséchement, ce qui est fort regrettable. Le général dit qu'il a d'autres engagements qui ne lui permettent pas ce nouveau service.

**Les nègres de St. Bernard.**—Les nègres accusés d'avoir attaqué la maison de Pablo Filleu, à St Bernard, d'avoir chassé sa famille et d'en avoir tué le chef, sont à la prison de paroisse attendant leur procès. Ces braves gens sont: Andy Mayo, déclaré être l'assassin du citoyen Filleu, Jim Brown, qui tira sur une fille blanche nommée Cecilia Gillmore, Philo Reggio, accusé d'avoir mis le feu à la maison, Edmond Page, Paul Millican, Prosper et William Toles.

**L'équipage du steamer Havana.**—Les hommes qui composent l'équipage du steamer transport péruvien Maranon, autrefois Havana, ont adressé au général Herron, marshal des Etats-Unis en cette ville, une communication pour lui dire que le Maranon portait le pavillon américain quand ils ont pris du service à son bord à New-York et que maintenant qu'il a arboré le pavillon espagnol, ils ne veulent plus y rester. En conséquence ils demandent à être déchargés. L'affaire a été portée devant la Cour des Etats-Unis.

**Le nègre Milton.**—Ce nègre accusé d'avoir assassiné une petite fille qui allait porter des provisions à des travailleurs de champ, d'avoir attaché son corps dans un sac et de l'avoir jeté au fleuve, a été condamné par le jury de Jefferson, au Pénitencier pour la vie. Autant vaut dire que pour certains jurés la peine de mort est abolie. Ce même nègre doit être jugé encore sur l'accusation de viol, envers cette même petite fille tuée par lui.

**Première Cour de District.**—Henry, nègre, a été trouvé coupable de vol.

Un nommé Dick Johnson a été acquitté d'une accusation d'assaut et batterie, mais il est sous le coup d'une autre accusation de même nature.

Plusieurs autres affaires sans importance ont été mises hors de cour par *nolle prosequi*.

**Cour du Recorder Gastinel.**—Benj. Lewis a été interrogé hier et renvoyé devant la cour Criminelle pour un vol avec effraction commis par lui chez M. G. Durel, rue du Quartier, 69, dans la nuit du 23 novembre.

Aussi, Bethey Franklin, pour avoir recelé du bien volé.

Aussi, Chas. Slack, pour vol de [illegible] dans un char contre Paul Zambelli, et pour vol de cheval aux épaves du Second District.

**Affaire de Henri Brennan.**—Sur une lettre adressée au recorder Gastinel par M. Chalon, curé de la cathédrale, Brennan, accusé d'avoir volé plusieurs objets de valeur dans l'église St Louis, a été relâché. L'excuse donnée en sa faveur est qu'il est pauvre, avec une femme qui, tout aussi pauvre que lui, vient encore de l'appauvrir davantage en lui donnant deux jumeaux. A de telles raisons la justice criminelle ne saurait résister.

**Meurtre a Osyka.**—Marees Myers, jeune homme inoffensif, et très aimé de ses camarades, a été tué lundi, 14 du courant, à Osyka, par Charles H. Allen, agent du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et Jackson. Il n'y avait eu aucune provocation, et Allen a été mis en prison.

**Steamer Annie Wagley.**—Le steamer Annie Wagley, capitaine William Burton, M. Keeson, commis, est arrivé de Washington, hier, avec un gros fret et une bonne liste de passagers. L'accident, arrivé ici il y a quelques jours, lorsque le Wagley fut jeté contre le steamer Blackford, devant la rue Bienville, avait causé peu d'avaries à l'un et à l'autre. Le Wagley part pour Washington à 5 heures, ce soir, ayant été retenu 24 heures par le mauvais temps. Nous pouvons le recommander au public comme un excellent bateau, commandé par des officiers habiles et expérimentés.

**Fourvoyé.**—Mercredi soir, un vieux gentleman, M. Johnson, fait la rencontre d'une jolie femme, très engageante qui le conduit dans une maison reculée sur les derrières de la ville. Ils entrent et la femme engageante disparaît. Resté seul, M. Johnson croit qu'on se moque de lui et veut s'en aller. Il retourne à la porte qu'il ne peut ouvrir. Il veut monter sur les pieux de clôture, mais ses jambes lui refusent leur service et il retombe dans la cour. Il pousse des cris et alors une autre dame que celle qui l'avait amené accourt, et menace de le faire arrêter, s'il continue son tintamarre. Mais heureusement pour M. Johnson un officier de police passe; il l'appelle et il est mis en liberté. [illegible]

**Arrestation de voleurs.**—Le 8 décembre, on avait volé pour plus de $3000 de marchandises chez un tailleur de la rue Carondelet, No 18. La police, mise en chasse, a fini par arrêter William Brice, David White et Bob Butler, comme complices de ce vol, et comme complice, Simpton Fox, cocher de cabriolet, qui avait emporté le butin. Les marchandises avaient été expédiées pour Mobile et elles seront renvoyées à la police de la Nlle-Orléans.

En faisant une perquisition au lieu de résidence de Brice, rue Franklin, à l'écurie de Cunningham, on a trouvé 14 petites clés brutes, avec lesquelles on pourrait entrer partout et une bouteille de chloroforme, avec divers autres articles à l'usage des voleurs.

La belle pendule et les vases de Chine volés chez le juge Livingston ont été découverts par la police chez Théophile Baptiste alias Lèche, et chez sa mère Rosalie Thérèse, au coin des rues Columbus et Johnson. Armand Gaston et Andrew Nicholas ont été aussi arrêtés comme complices.

**Un voleur fameux.**—Vers 9 heures mardi soir, le chef de police Cain a arrêté, rue Tchoupitoulas, le fameux voleur Pierre Bertrand. Il l'a surpris au moment où il entrait subrepticement dans le magasin No 61, rue Tchoupitoulas, et a trouvé sur lui toutes sortes d'instruments à l'usage de voleurs.

**Vol.**—Un vol de plusieurs centaines de piastres a été commis chez M. Craig, rue Magnolia, No 115. Les voleurs sont entrés par une porte de façade et n'ont laissé aucune trace qui puisse les faire reconnaître.

**Accident.**—Hier matin, vers 9 heures, une femme de couleur du nom de Nancy a eu la jambe gauche écrasée par le char de ville No 5, au coin des rues Remparts et Canal. Elle portait un paquet de linge sur sa tête et n'a pas entendu l'approche du char. Frappée par le mulet elle a été renversée, une de ses jambes restant sur la voie. Le Dr. Armand Mercier appelé à la panser a déclaré que les lésions éprouvées par cette malheureuse étaient des plus graves. Avec un chirurgien de cette habileté, on peut dire au moins que les ressources de l'art ne lui manqueront pas. Si elle peut être sauvée, elle le sera. Le cocher s'est rendu de lui-même à la station centrale, ce qui prévient en sa faveur. On dit du reste que Nancy était quelque peu sourde.

**TEMPÉRATURE.**—16 décembre.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, No 111 rue du Canal.

| | | |
|---|---|---|
| 6 heures | A. M. | 46 degrés |
| 12 " | " | 52 |
| 3 " | P. M. | 56 |
| 6 " | " | 57 |

Magnifiques ballets dans UNDONE, à l'Olympique.

$55.—Les meilleures machines à coudre du monde, pour familles, s'achètent au dépôt de la Cie. Grover & Baker, 182, Canal, moyennant le faible prix de *cinquante-cinq* piastres. Elles sont garanties pour 5 ans.

**Vélocipèdes électriques.**—Les vélocipèdes feront le tour du monde; dans certaines provinces, ils font fureur: il n'en est pas de même, à ce qu'il paraît, dans l'Yonne, car à Auxerre même, à peine compte-t-on trois adeptes, dont les expériences, dit un journal de la localité, n'ont guère lieu qu'à huis clos. Mais ce qui vaut mieux, ajoute la feuille bourguignonne, c'est l'esprit d'amélioration qui s'est emparé de l'un d'eux, M. Tournaf.

Ce dernier a déjà opéré bon nombre de voyages, d'abord à Seignelai; puis à Cravant, à Avalon; et plus récemment en Champagne, à Troyes. Trois heures lui ont suffi pour franchir les 52 kilomètres qui séparent Auxerre d'Avalon. Parti le matin du pont d'Auxerre, M. Tournaf était de retour le soir, après avoir séjourné sept heures à Avalon. C'est donc 104 kilomètres franchis en sept heures, et avec une vitesse de 15 kilomètres à l'heure.

Le voyage de Troyes (aller et retour) a pris douze heures, soit 16 kilomètres à l'heure, malgré l'excédant d'une seconde personne que l'appareil avait à porter. Ainsi, dans plusieurs expériences faites devant témoins, l'appareil a atteint la vitesse de 24 kilomètres à l'heure, mais pendant deux heures seulement, à cause de la force musculaire exigée par cette vitesse exceptionnelle.

Il n'en résulte pas moins qu'en cas d'urgence, ce tricycle, avec ses perfectionnements, pourrait faire dix lieues en deux heures. Mais on assure que l'on essaie en ce moment de l'électricité comme force motrice, et le journal l'*Yonne* dit en terminant que M. Tournaf aurait déjà obtenu des résultats qui lui feraient espérer un plein succès.

Nous sommes heureux de pouvoir donner à nos lecteurs, d'après le *Ménestrel*, le texte même de la double disposition testamentaire de Rossini, que nous avons fait connaître:

## PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

**Division dans le parti républicain en Georgie.**

**Opposition à toute intervention ultérieure du Congrès en matière de reconstruction.**

**Résolution pour censurer les vues financières du président Johnson.**

**Résolution de Sumner à l'adresse du peuple espagnol.**

**Sumner demande la république et la liberté pour tous les hommes.**

### *Nouvelles Européennes.*

Madrid, 16—L'Espagne est parfaitement tranquille.

Londres, 16—Reverdy Johnson, dans une lettre à la Société des Ouvriers, justifie ses relations avec Laird et d'autres amis du Sud pendant la guerre, par l'exemple de Sherman et de Grant. Il attribue les attaques dont il a été l'objet, dans les journaux américains et autres, à une secrète répugnance pour conserver des relations pacifiques entre les deux pays.

### *Nouvelles de Washington.*

Washington, 16—Le Président a nommé Walter M. Smallwood maître de poste à la Nlle-Orléans; Fred. M. Dockery, avocat des Etats-Unis pour la Floride, et S. Gordon Adams, avocat pour le district sud du Mississippi.

Le comité nommé pour examiner le caractère du gouvernement du Maryland, recherchera les preuves pendant l'ajournement.

Estimation totale pour la prochaine année fiscale $303,000,000, y compris $139,000,000 pour les intérêts sur la dette publique et $30,000,000 pour les pensions.

Le colonel J. E. Bryant, président du comité Exécutif républicain de Georgie, autorise la presse à dire qu'il est opposé aux bills de Sumner et Butler et qu'il s'opposera à toute mesure qui rejetterait la Georgie sous le gouvernement militaire.

Sénat.—Le mot "Extraordinaire" a été biffé de la résolution concernant les décisions d'Underwood.

La résolution ordonnant au secrétaire de payer les sénateurs du Sud depuis l'ouverture du 40me Congrès, ayant soulevé de l'opposition, a été déposée.

Le comité judiciaire a fait un rapport favorable sur quelques bills et défavorable sur quelques autres relatifs aux réhabilitations politiques.

Morton a parlé sur son bill de finance.

Une résolution a été présentée pour censurer les vues financières du Président telles qu'il les a exprimées dans son message. Hendricks a présenté un substitut portant que le Sénat endosse cordialement les vues du Président sur l'inviolabilité de la dette publique et exprimant les vues contenues dans la plateforme de New-York. Rejeté. Le Sénat s'ajourne sans avoir rien décidé sur la résolution de censure.

Chambre.—Le bill prohibant le transport du pétrole sur les navires à passagers a été référé au comité de commerce.

Un bill réhabilitant certaines personnes, entre autres le lieutenant-gouverneur du Tennessee, a passé.

A passé aussi un bill prolongeant le délai pour le paiement de la taxe sur le tabac, du 1er janvier au 15 février.

Une résolution accordant aux femmes employées par le gouvernement le même salaire qu'aux hommes, quand elles remplissent le même service, a passé.

Un bill pour jeter un pont sur le Delaware, entre Philadelphie et Camden a été référé au comité de commerce.

L'orateur annonce que 18 membres veulent prononcer des éloges en l'honneur des collègues décédés.

En réponse à une demande, M. Seward a déclaré qu'aucun commissaire n'avait été envoyé en Espagne par l'Exécutif. Ajourné.

Washington, 16—Le gouverneur Bullock est devant le comité de reconstruction aujourd'hui.

Le comité a donné aussi une dernière audience à la délégation républicaine du Mississippi.

Le bill du Sénat ou le bill de la Chambre rappelant la loi qui prohibe la milice venait à passer, un veto de poche, pendant l'ajournement, le tuerait à coup sûr.

Washington, 16—La décision de la Cour Suprême sur la constitutionalité des *legal tenders* ne doit pas être attendue avant le milieu de janvier. Il y aura deux opinions. On rapporte qu'un juge a dit que quatre juges au moins la prononceraient pour la constitutionalité.

### *Nouvelles Diverses.*

Fortress Monroe, 16—Il fait une tempête du Nord-Est.

Toronto, Canada, 16—Whelan, convaincu du meurtre de McGee, doit avoir un nouveau procès.

Montgomery, 16—Une résolution pour s'ajourner au 20 janvier, a été repoussée aujourd'hui. Il est probable que la Législature s'ajournera vers la Noël.

Les deux Chambres ont passé des bills pour ouvrir de nouveau les affaires décidées par les cours de cet Etat à propos de dettes contractées avant le 25 mai 1865.

Le bill laissant courir les délais pendant la guerre est aussi devenu loi. L'esprit de ce bill est d'annuler toute dette non poursuivie, contractée avant la guerre ou 6 ans avant le passage de cet acte.

Le chemin de Sud-Ouest et du Nord-Est a été vendu aujourd'hui sous hypothèque par l'Etat, pour $318,000. Il a été acheté par Jno. Stanton, de Boston, dans l'intérêt du Mill Valley Railroad dont l'ex-gouverneur Patton est le président.

Augusta, 16—Le bourg d'Elberton a été presque entièrement détruit par un incendie. Perte $100,000.

Un nouveau journal républicain à Atlanta, s'oppose à toute intervention ultérieure du Congrès dans la reconstruction de la Georgie.

Charleston, 16—Par un arrivage à ce port, nous apprenons que la barque Wm Edward, d'Omoa, Honduras, pour Liverpool, a fait naufrage sur l'île Ruatan.

Louisville, 16—Temps pluvieux et modérément froid.

New York, 16—Laine ferme; Texas 26 à 28. Fret lourd.

Ce qui suit est la résolution modifiée de Sumner relativement à l'Espagne:

*Résolu*, Que le peuple des Etats-Unis sympathise avec le peuple d'Espagne dans ses efforts pour établir un nouvel ordre de choses, et exprime l'espoir qu'il parviendra à assurer le triomphe des institutions libérales, et fait un ardent appel au peuple d'Espagne pour qu'il ne laisse pas échapper l'occasion d'émancipation immédiate des esclaves et l'abolition finale de l'esclavage dans tous les domaines espagnols, et

*Résolu*, Que le Président des Etats-Unis soit chargé du devoir de communiquer cette résolution au gouvernement d'Espagne.

### *Marchés Européens.*

Liverpool, 16 au soir—Coton calme. Vendu 10,000 balles. Céréales languissantes.

Londres, 16—Consolidés 92 3/8. Bons inactifs à 74 1/2. Sucre ferme.

Hâvre, 16—Coton calme.

### *Marchés américains.*

New York, 16 au soir—Coton calme. Vendu 2,800 balles. Mid. 25 1/4.

New York, 16—Fonds publics fermes. 5-20 110 5/8. 10-40, 105 1/4.

Argent solide, mais actif. Prêts sur demande à 7. Escompte inactif de 7 à 9. Sterling languissant à 109 1/2. Bons du Sud, fermes à la clôture. Or languissant à 135. Actions languissantes à la clôture et inactives. Balance à la Sous Trésorerie $91,500,000.

Charleston, 15—Coton, en demande modérée, mais plus ferme. Vendu 416 balles. Mid. 23 1/2 à 23 3/4. Reçu 1693.

Mobile, 16—Coton ferme. Vendu aujourd'hui 2850. Mid. 23 à 23 1/4. Reçu 2242. Exporté 450.

Savannah, 16—Coton plus animé. Hausse de 1/4. Vendu aujourd'hui 1200 balles. Mid. 23 1/4 à 23 1/2. Reçu 158. Exporté pour Liverpool 2778. Pour le cabotage 344. Total 3,122.

Louisville, 16—Tabac plus ferme. Coton 22 1/2. Porc 26. Graisse 16. Farine superfine 5. Whiskey 97.

St-Louis, 16—Farine superfine 5 75. Avoine 55. Graisse 16 à 17.

Cincinnati, 16—Farine de famille 7 50. Maïs 68. Coton ferme, middling 23 1/2. Porc 27. Graisse 16. Groceries calmes et sans changement.

### *Nouvelles des rivières.*

Vicksburg, 16—Descendant: Le Stonewall, à 5, et le Horner, avec barges, à 6 P. M.

### *Nouvelles des Passes.*

Passe du Sud-Ouest, 16—Arrivée: La barque Favorite, en 60 jours de Liverpool, avec une cargaison générale; arrivé: le steamer Hewes, de Galveston, avec fret et passagers.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Charleston, 15—La grande bâtisse à quatre étages rue Damaine, à Columbia, connue sous le nom de Greggs Hall, a brûlé hier. Perte $50,000. Deux tiers couverts par l'assurance.

Deux pompiers ont été écrasés par la chute de maçonneries et plusieurs autres ont été grièvement blessés.

La Havane, 16—Le gouvernement fait faire des poursuites contre les criminels politiques. Nombre d'arrestations ont été opérées ici et dans l'intérieur, et parmi les prisonniers sont des citoyens très connus.

Balmaseda était à la Havane, dimanche, à conférer avec Lersundi. Il est reparti lundi avec des renforts. Des troupes additionnelles seront envoyées; 2000 hommes sont attendus d'Espagne demain.

Londres, 16—Consolidés 92 1/4.

Liverpool, 16, après-midi—Coton plus ferme mais non plus haut.

Hâvre, 16—Coton lourd. 124 dans le port et 120 sur mer.

Washington, 16—La Chambre a passé le bill rappelant l'acte qui interdisait les organisations de milices dans les Etats reconstruits, excepté en Georgie.

C'est là un bill différent de celui que le Sénat a passé hier. Le Sénat est à considérer une résolution chargeant le comité judiciaire d'examiner les décisions extraordinaires du juge Underwood, en Virginie, décisions annulant les verdicts des Cours dont les officiers étaient inéligibles sous le 14ème amendement, l'argument prévalant sur l'usage du mot "extraordinaire."

La cour Suprême discute la *taxabilité* de certains fonds des Etats-Unis.

Anvers, 16—Pétrole ferme, 54 à 56 francs.

New York, 16—Argent tenu à 7. Actions fermes. Or 135 1/4. Coton plus solide; Middling 25 1/2.

La magnifique pièce: UNDONE, à l'Olympique.

## Don Carlos, roi d'Espagne.

Voici la proclamation de Charles VII, roi d'Espagne, adressée à tous les journaux de Paris.

Citoyens; c'est assez.

ELECTEURS DU PARTI CARLISTE!

Nous nous adressons à vous au nom du comité chargé par le duc de Madrid de la direction électorale.

La crise que traverse l'Espagne nous impose des *devoirs* égaux à nos *droits*. Ne pas les remplir serait indigne de nous, et ce serait un crime que de chercher le succès de la cause de la monarchie traditionnelle dans une politique d'inaction qui spéculerait sur les malheurs de la patrie.

Le parti qui a lutté *sept années* durant contre la quadruple alliance, qui a succombé sans avoir été vaincu, et qui s'est retiré dans l'émigration avec quarante bataillons et six mille généraux et officiers, ne saurait accepter une telle politique, aussi coupable qu'impuissante.

Notre situation est nette et simple: la force du droit est supérieure au calcul des hommes.

Le canon d'Alcolea a déchiré la convention de Vergara. Dans cette journée la loi salique est sortie du choc des bataillons comme elle sortait déjà des aveux du manifeste de Cadix. Appuyé par les victoires de Philippe V et sur le vote libre et unanime des Cortès nationales, apparaît triomphant le droit ancien et nouveau de Don Carlos de Bourbon.

Qui donc, après les trente dernières années, oserait entreprendre de rétablir en Espagne la monarchie sans la loi salique! Qui se chargerait de la responsabilité des complications inévitables qui en ressortiraient au dehors et des désastres qui en résulteraient au dedans!

La légitimité pour nous, c'est la loi fondamentale de la monarchie; ce n'est pas l'absolutisme. C'est la royauté avec les Cortès.

La valeur et la discipline que nous avions le soir de Vergara, portons-les dans la lutte électorale, *si elle est loyale et libre*; et, par les voies pacifiques, restaurons la légitimité en *fait* comme en *droit*.

Puisqu'il est loisible à tout Espagnol d'avoir son candidat, proclamons le nôtre, non seulement au sein de nos familles et au milieu de nos amis, mais dans les rues et sur les places publiques. Levons partout et résolument notre drapeau.

Ayons présente à l'esprit la lettre de Don Carlos de Bourbon aux souverains d'Europe. Le duc de Madrid, modèle d'honneur et de probité, n'a pas à redouter les allusions amères du programme de Cadix. Nous pouvons hautement dire à nos mères, à nos femmes et à nos filles les mobiles qui dictent les résolutions dans les sphères les plus élevées du pouvoir. Le parti monarchique doit étendre ce principe à tous les hommes politiques, et ajoute: Il faut que nous soyons en mesure d'avouer tout haut par quels moyens on arrive aux dignités, aux honneurs, à la fortune.

Partout donc où se présentera un monarchiste, voulant la royauté nationale et l'unité religieuse, considérez-le comme un allié, sans rechercher son origine ni ses antécédents politiques.

La question doit être réduite à ces deux termes: royalistes ou républicains.

Le duc de Madrid a dit "qu'il laisserait aux Cortès librement élues la difficile tâche de doter le pays d'une constitution à la fois définitive et espagnole."

C'est tout un programme, et il suffit.

Chercher à imposer l'opinion de quelques-uns, tant considérables qu'ils soient dans le parti auquel ils appartiennent, ce serait attenter aux droits de tous. Le vrai programme politique doit sortir de la pensée du pays.

Portons-nous résolument aux élections des municipalités. Prouvons-y que les monarchistes sont les plus nombreux en Espagne. Le patriotisme, la patrie et la raison feront le reste!

Paris, 16 novembre 1868.

Signé: Le comte de Fuentes, président, le comte de Samitier, le marquis de Tamarit, Santiago Lirio, membres du comité; Pablo Morales, secrétaire.

— On lit dans le *Nouvelliste de Rouen*:

"M. Jouglet, dont on a pu lire quelques articles scientifiques dans le *Nouvelliste de Rouen*, vient de faire une découverte intéressante: il a trouvé le moyen d'utiliser pour l'imprimerie les vieux journaux et les vieilles affiches.

"En plongeant, pendant quelques minutes, la feuille imprimée, si mauvaise qu'elle soit, noircie, tachée, dans une dissolution légèrement alcaline, l'encre, les lettres, les taches disparaissent complètement, et la feuille sort avec une blancheur immaculée. Il est superflu de faire ressortir l'immense économie qui en résulterait pour toutes les industries, pour toutes les administrations. L'invention de M. Jouglet doit être brevetée, dans le délai le plus rapproché."

Ne manquez pas d'aller voir UNDONE, à l'Olympique.

Décédé, hier à 4 heures de l'après-midi, à la résidence du Docteur J. H. Weindahl, encoignure Claiborne et Esplanade, Auguste Provosty, de la paroisse Pointe-Coupée, âgé de 51 ans. Ses restes seront transportés à bord d'un bateau à vapeur, cette après-midi à 5 heures.


OR, ARGENT, Billets de Ville et d'Etat, Bons de Ville, etc. AU BUREAU DE CHANGE DE **J. BRETTE,** 6......RUE ST-CHARLES......6 PRES CANAL. On paie aussi d'avance AUX Professeurs des Ecoles Publiques LES SALAIRES de Novembre et de Décembre. Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 8oct—2m PP

**Consulat d'Espagne à la Nouvelle-Orléans.** LA Direction Générale des "Rentas Estancadas" fait savoir que le Trésor public d'Espagne est prêt à passer un contrat pour 19,811,700 kilogrammes de tabac en feuilles, des Etats-Unis, dans le courant des années fiscales comprises du 1er de mars 1869 au 1er d'août 1871, ainsi que d'un nombre de kilogrammes excédant celui qui est mentionné ci-dessus jusqu'à un maximum de 2,760,000 que devra livrer le fournisseur de la manière et suivant les classes détaillées indiquées par le Trésor, et que pourront se procurer, en venant examiner le cahier des charges à ce Consulat, ceux qui voudront transmettre leurs soumissions, lesquelles seront prises en considération à la Direction Générale des "Rentas Estancadas," à Madrid, le 28 décembre 1868. Nouvelle-Orléans, 15 décembre 1868. Le Consul de S. M. C., 17 déc—3t ISIDORE MILLAS.

**Consulado de España en Nueva Orleans.** La Direccion General de Rentas Estancadas hace saber, que la Hacienda pública de España contrata la adquisicion de 19,811,700 kilógramos de tabaco en hoja de los Estados Unidos, en el trascurso de los años económicos comprendidos a contar desde 1º de Marzo de 1869 a 1º de Agosto de 1871; así como el mayor numero de kilógramos que sobre el mencionado pida, hasta un maximum de 2,760,000, que entregará el que resulte contratista, en la forma y bajo las clausulas que por menudo marca la Hacienda, y de las cuales pueden enterarse cuantos aspiren á ser postores en la subasta, que ha de celebrarse en la Direccion General de Rentas Estancadas, en Madrid, el dia 28 de Diciembre de 1868, concurriendo á examinar el pliego de condiciones que se halla en este Consulado. Nueva Orleans, 15 Diciembre 1868. El Cónsul de S. M. C., 17 dec—3t ISIDORO MILLAS.

CLUB ESPAÑOL "INFANTES DE SEYMOUR." Con el fin de tratar de muy importantes asuntos concernientes á la corporacion, se suplica á todos los miembros de este Club, se sirvan asistir el JUEVES, 17 del corriente, á las 6 de la tarde, al salon de la calle de Santa Ana, No 74, entre Real y Borbon, donde se reune el club denominado Pendleton Guards. Nueva Orleans, y diciembre 16 de 1868. Por orden del Presidente. El Vice Secretario, 16dec—2 V. GONZALEZ.

**Entrepôt de Tapis et de Toiles cirées ELKIN & Co.,** 168......Rue du Canal......168 En face Christ Church. REÇOIVENT, en ce moment, de Nouveaux Genres de Tapis en VELOURS, BRUXELLES, TROIS PLIS et INGRAIN. Egalement: TOILES CIRÉES, STORES, RIDEAUX DENTELLES et DAMAS. Et un grand assortiment d'articles de TAPISSERIE, qu'ils vendront aux plus bas prix du marché, au comptant. 18sept au 31 déc P P

**NOUVEAUTÉS D'HIVER. E. GIQUEL,** 126 ---Rue du Canal--- 126. Vient de recevoir par les steamers BREMEN et BAVARIA, d'EUROPE, un grand assortiment de ARTICLES DE NOUVEAUTÉ, Qu'il offre à vendre en Gros et Détail, A TRES BAS PRIX. POPELINES Changeantes, haute-nouveauté, POPELINES Unies, toutes couleurs, MÉRINOS et MOUSSELINES de LAINE, ALPACAS Unis, toutes couleurs, POPELINES Imprimées, MOUSSELINES de LAINE Imprimées, POPELINE d'IRLANDE, toutes couleurs, INDIENNES Fantaisie, TARTAN et FLANELLE, toutes couleurs, DRAPS et CASIMIRS, FLANELLE Anglaise et Française, blanche, COURTEPOINTES, toutes couleurs, RIDEAUX Mousseline et Bobinet brodés, MOUSSELINES Damassées et à Carreaux, COUVERTURES de lit en laine, BAS et CHAUSSETTES laine, BAS et CHAUSSETTES coton, CHEMISES MÉRINOS, pour Femmes, Enfants et Hommes, OMBRELLES et EN-CAS, JUPONS Balmoral et Mousseline, PEIGNOIRS et CAMISOLES, CHALES Cachemire, SOIERIES, noires et couleurs, FLEURS Artificielles, TULLE, blanc et couleurs, MOUCHOIRS Batiste, brodés et unis, COLS Valenciennes et toile, Grand assortiment d'ARTICLES de DEUIL, MALAKOFFS Nouveauté, TISSUS CHAMBÉRY, pour robes de bal, VOILETTES Dentelle, POINTES Dentelle, Lama et Cambrai, COURONNES et VOILES de mariées, &c, &c, &c. E. GIQUEL, 126......RUE DU CANAL......126 10 déc—jusq 31 déc

**Avis spécial aux expéditeurs de fret pour la Rivière Rouge.** ☞ Par suite du mauvais temps et de l'impossibilité d'avoir des travailleurs, le GLIDE, bateau qui part régulièrement le MARDI, pour Grand-Ecore, ne sortira pas du Dock avant le 17 du courant, mais pourra ce jour là, recevoir du fret et partira, sans faute, MARDI 22 du courant à 5 heures P. M. J. F. MUSE, Capitaine. 15 déc—1t

AVIS. ☞ Les passagers et le fret, embarqués à St Nazaire le 18 novembre pour la Nlle-Orléans, à bord du vapeur français WASHINGTON, arriveront par le vapeur américain RAPIDAN, qui a quitté la Havane le 14 de ce mois. Les consignataires des marchandises sont priés de passer à l'Agence de la Compagnie Transatlantique, aussitôt l'arrivée du dit vapeur pour régler leur fret et retirer leurs connaissements [illegible]. V. PERILLIAT, Agent. 127, rue de la Commune. 16 déc—4t

A LOUER. A bon marché, une Maison basse, située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny. Possession immédiate. S'adresser au coin des rues Esplanade et Derbigny, Troisième District. 17 déc—PP

A LOUER. Une maison à étage, située rue Robertson, près de l'encoignure Esplanade.—La maison vient d'être entièrement réparée et contient deux salons, salle à manger et trois chambres à coucher.—La cuisine contient quatre chambres. La cour est carrelée, et il y a un grand terrain pouvant servir de jardin. S'adresser rue Carondelet, No 224, à A. Bonneval. 17 nov—1m

PERDUE OU VOLÉE. Dimanche matin vers huit heures, du No 122 rue Esplanade, une petite Chienne d'arrêt, poil très ras, jaune et âgée de quatre mois. Elle a le bout de la queue, les quatre pattes, le front et le museau blancs. Une récompense est offerte à celui qui la ramènera au susdit No. AD. DUPRÉ, Jr., 17 déc—3t 122 rue Esplanade.

**Pommes de terre. Pommes de terre.** En magasin et arrivant: 5000 BARILS PINK EYES de Boston, pour plant. BARILS JACKSON WHITE do do. do PEACH BLOWS. Prince Albert—Goodrich—Meshannocks, et toutes les différentes espèces pour plant. Egalement. FEVES, POIS concassés, POMMES sèches, PECHES sèches, &c, &c. A vendre par C. H. LAWRENCE, No 16 de la Nlle-Levée, entre les rues Gravier et Commune. 16déc—1m

**ETRENNES. ETRENNES. J. A. JAQUET,** 139......RUE ROYALE......139. REÇU DIRECTEMENT de Paris, par le steamer "Bremen", un assortiment complet d'articles pour ETRENNES, tels que papeterie en bois de rose pour dames et fillettes, boîtes à gants, à mouchoirs, cuvettes à odeur et à liqueur, damiers, encriers et pailleaux, boîtes à cigares avec musique et photographie, jeux de patience, de loto, DOMINO POLICHINELLE, jeux de cubes, trigonomes, [illegible], nécessaires de toilette, jeux d'échecs, boîtes à gants, livres d'étrennes dorés, chapelets, livres de prière, gants Jouvin pour dames et pour hommes, cannes à épée, en tabatières, fleurets, chocolat Napolitain de [illegible], dragées superfines, etc. etc.... le tout à des prix modérés. 13 déc au 26

AVIS **Aux Acheteurs de Marchandises Sèches.** AYANT des marchandises très coûteuses qui seraient inévitablement sacrifiées à l'encan, je me suis décidé à offrir tout mon stock, à l'amiable, à des prix qui engageront certainement les acheteurs à profiter de l'occasion. CHALES CACHEMIRES DE GRAND PRIX, à moitié de ce qu'ils valent; SOIERIES, aux mêmes conditions. Le reste du stock à un grand escompte sur le prix coûtant. M. E. HAGGERTY, No 138 de la rue du Canal. N. B.—Tous les articles qui resteront en magasin vers le 1er janvier seront offerts à l'encan. 12 déc—15

**JOS. RIFFLARD & SONS,** Successeurs de V. Durand & Riffiard, Négociants commissionnaires, 42, Vesey Street, NEW YORK. 2 sept—6m—M J S—P. P.

**Sirop pectoral balsamique DE DUCONGÉ.** Son efficacité est admise depuis longtemps dans toutes les affections de la poitrine et des poumons, telles que: Rhumes, Toux invétérée, Asthme, Bronchite, Inflammation de la gorge, Crachement de sang, Coqueluche, et même dans la Consomption. Le goût en est agréable, et son usage n'exige aucun régime particulier. Préparé et à vendre au laboratoire du propriétaire. F. P. DUCONGÉ, No 30 rue de Chartres. Et aussi, par Louis Castel, E. Montoose, Wheelock, Finlay & Co, E. J. Hart & Co., Maunsell & Bogel, &c. 1er nov—marjeu, dim. 2 ms.

MACHINE A COUDRE DE GROVER & BAKER. La seule Machine adoptée pour toute espèce de couture de famille. Bureau et dépôt, pour les Etats du Sud, No 182 de la rue du Canal, Nlle-Orléans. 18 nov—3m

**Cheval égaré.** Parti de chez le soussigné avec ses harnais, un CHEVAL BAI, ayant une étoile blanche au front et la jambe gauche de derrière marquée de blanc. La personne qui l'a trouvé est priée de le ramener chez Mr. CLAVERIE, Rue Constance—Jefferson City, entre les rues Tchoupitoulas et Marengo. 16déc—3t

$5 DE RÉCOMPENSE. Partie de chez moi, Samedi 11 du courant, une CHIENNE D'ARRET, blanche, marquée de jaune, répondant au nom de Princesse. La personne qui la ramènera au No. 83 rue Roughton, recevra une récompense de cinq piastres. 15 déc—3t

**Volés.** VOLÉS à la soussignée, le 5 août 1868, trois BILLETS à ordre tirés par MM. Gallot & Chevanne, à l'ordre de Sarah E. Andrews, (mais non endossés) chacun pour la somme de deux cent cinquante piastres, payables le 1er septembre, le 1er octobre et le 1er novembre 1868—Le public est prévenu de ne pas les négocier, car ils ne seront payés dans aucun cas. Nlle-Orléans, 5 décembre 1868. SARAH E. ANDREWS. 4 déc—10t

**PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE. HENRY MANCELL,** 75......RUE DU CAMP......75. PORTRAITS de toutes dimensions, sur papier, toile ivoire, porcelaine. Epreuves Instantanées. Reproductions de manuscrits, de tableaux, de plans, dessins, cartes géographiques, &c, Photo-lithographie, Photo-Miniature, Photographie appliquée à l'industrie. 75......RUE DU CAMP......75 1enov—1an

**GUEBLÉ & NIPPERT,** 137......RUE DU CANAL (Bâtisse Touro)......137. JOUETS! JOUETS! JOUETS! Cadeaux de Noël et Etrennes. Grand Déballage d'Articles de Fantaisie, de Paris: de Jouets Français, de Rubans et de Gants. Les soussignés invitent respectueusement leur clientèle et le public en général à venir examiner leur GRANDE EXPOSITION DE JOUETS FRANÇAIS ET D'ARTICLES DE FANTAISIE. Aussi Un nouvel envoi de ces excellents GANTS à $1, et dito, double boutons à $1 25. GANTS SUEDE, aux mêmes prix. 150 douzaines CHEMISES FRANÇAISES (de Paris), devant toile, à $30, valant $45. GUEBLE & NIPPERT, 137 rue du Canal. Maison de Commission, 46, rue Paradis-Poissonnière, à Paris. 13 déc—dim mar j sam jusq 25déc

**UN MILLION DE PIASTRES** —DE— Propriétés Foncières Situées dans cette ville ET MISES EN LOTERIE. Le tirage de cette Loterie aura lieu (dès que les billets seront vendus) en vertu de la charte de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, (charte qui a été accordée à cette Compagnie en 1868.) Quelques-unes des propriétés offertes comptent parmi les biens fonciers du plus grand prix qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans. Ce sont: l'HOTEL ST-LOUIS, ouvert en ce moment; le Mobilier de l'Hôtel; l'ANCIENNE BANQUE DES CITOYENS; la MAISON, les MAGASINS et ENTREPOTS Nos 116, 118 et 120 de la rue Royale, à côté de l'Hôtel; la MAISON et les BATISSES No 45 de la rue St-Louis, en face de l'Hôtel; les bâtisses de la FERME DE L'HOTEL ST-LOUIS; des ILETS et des PARTIES D'ILETS parfaitement cultivés. Pour une description complète des propriétés, voir la circulaire qui sera adressée, franc de port, aux personnes qui la voudront. Les demandes de billets devront être adressées à C. E. HALL. à l'Hôtel St-Charles. Nouvelle-Orléans, Lne. 12 lots gagnants—Prix du billet $10. 15 déc—PP

Cartonnages! Cartonnages! FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN Confiserie des Remparts. **MAX NIHOUL,** ENCOIGNURE REMPARTS ET BAYOU. MAGNIFIQUE assortiment de CARTONNAGES de luxe sortant des premières maisons de Paris et qui, en considération de la crise, seront vendus aux plus bas prix. MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE CONFISERIE. Bonbons assortis à 75c et $1 la livre Chocolatines Parisiennes, Dragées de Verdun, Bonbons à la Liqueur, Liqueurs Fines Importées. PATISSERIES. SALONS DE LUNCH FROID, CAFÉ ET CHOCOLAT. Les ordres pour soirées, mariages, baptêmes, etc., seront l'objet de toute son attention et servis avec célérité à domicile. 13 déc—au 31 déc—PP

**Dépôt d'Argenterie Plaquée DE ZIMMERMANN,** 94 & 96......RUE CANAL......94 & 96 (AU PREMIER.) ARGENTERIE PLAQUÉE de Gorham. ALFÉNIDE et ARGENTERIE PLAQUÉE de Christofle. ARGENTERIE DE TABLE, triplement plaquée, COUTELLERIE DE TABLE, perle et ivoire. C'est un nouvel article de commerce à la Nouvelle-Orléans. Le public est invité à venir examiner le stock. 13 déc—1m PP D Mar J

**C. L. CHAPOTEL,** ANGLE DES RUES 51....BIENVILLE ET BOURBON....51 A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de stoves de la célèbre marque BUCK BRILLIANT. —Aussi— STOVES DE CUISINE des meilleures marques du Nord et de l'Ouest. STOVES DE SALON et D'APPARTEMENTS. Aussi Un grand assortiment de GRATES de toutes dimensions et pièces séparées. USTENSILES DE MÉNAGE, BATTERIES DE CUISINE, BAIGNOIRES, BAINS DE SIEGE et BAINS DE PIEDS de toutes grandeurs. Aussi Un grand assortiment de FERBLANTERIE et FER BATTU. Les ateliers de M. Chapotel se chargent de tous les travaux de commande et des réparations et les exécutent dans le plus bref délai. Les habitants des campagnes trouveront leur intérêt à visiter ces magasins avant d'aller acheter ailleurs. 25 oct—3 f a s jusq 31 déc—Dim Mar Jeudi

HOTELS — RESTAURANTS. GRANDE REDUCTION DE PRIX: $5 PAR SEMAINE......50 cts. PAR REPAS **Pension Française,** TENUE PAR MME DENISE 196......rue Douane......196 Entre les rues Bourbon et Dauphine. Déjeuner à 8, 9 et 10 heures. Dîner à 3, 4 et 6 heures. 4déc—1m t12)

**Pension des Européens.** Rue Toulouse, No 11, près la Levée. PRIX DE LA PENSION, $4 PAR SEMAINE. Dîner, à midi......30 cts. Souper, à 6 1/2 h......20 ". Coucher......25 ". 5nov 3m ERNEST HAISTRE.

L'HOTEL ST-CHARLES sera ouvert le MERCREDI 4 novembre 1868.

L'HOTEL ST-LOUIS sera ouvert le MARDI 1er décembre 1868. Maj. W. A. HURD, Directeur. 25 oct—3m O. E. HALL.

**Café Démocrate,** No 58......RUE ROYALE......No 58 (Près Bienville—Nouvelle-Orléans.) W. G. MARR, Propriétaire. LE public trouvera dans cet établissement la meilleure Bière, Vins du Rhin, Liqueurs, &c. 13 oct—3m

**E. HEATH,** MARCHAND D'ARTICLES DE TAPISSIERS, TAPISSERIES, —ET— ETOFFES A RIDEAUX, STORES, CORNICHES, ETC. 28 nov—3m

**Chaux du Cap de Richards,** Manufacturée dans les carrières de marbre. NUL autre que lui n'a le droit d'employer cette marque commerciale: "RICHARDS CAPE LIME". Cette chaux est d'une qualité particulière bien connue et fort appréciée depuis 16 ans pour la maçonnerie, la fabrication du sucre et d'autres procédés industriels. Il y en a toujours un assortiment, venant des fourneaux, au chantier de marbre, 147 rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne. 7oct—3m NEWTON RICHARDS.

**ACHETEZ VOS CIGARES CHEZ GEO. ALCÈS,** 185 RUE DES REMPARTS 185. M. ALCÈS garantit ses cigares conformément aux échantillons. Il n'emploie que des tabacs de première qualité (américains et havanais.) M. Alcès offre aux fabricants de cigares du tabac en feuilles, américain et importé, de bonne qualité, à des prix réduits et au détail, ainsi que des Rubans de Grenade, No 10, 15 et 20. Les ordres adressés au Lock Box No 348 P. O. N. O. seront exécutés avec soin et promptitude. 7oct—3m

**Cigares de la Havane! CIGARES DE LA HAVANE!** UN nouveau et très grand stock de cigares importés, de différentes grandeurs et marques, telles que—Partagas, Cabañas, La Corona, H. Upmann, Walter Scott, Perfeccion, etc etc. A vendre, à des prix très modérés, par JAYME MAGI, No 72 de la rue Commune, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas. 18nov—3m

**350,000 Cigares.** LE soussigné vendra, aux plus bas prix du marché, un stock de 350,000 Cigares, faits dans sa fabrique, du meilleur tabac de la Havane (Vuelta Abajo). Il a aussi un grand choix de Cigares mêlés et du pays. F. SUAREZ, Fabricant de Cigares, No 13, rue Columbus, entre Remparts et St Claude, Troisième District. 14 nov—3m

**Pianos, Musique ET Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE,** 46......RUE ROYALE......46. IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, (avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord). PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c., &c. Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c. Le tout offert à des prix excessivement réduits. 19nov—6m.

**MAGASIN DE MUSIQUE DE BLACKMAR,** 164......RUE DU CANAL......164 NOUVELLE-ORLEANS, Presque en face de Christ Church. Dépôt des PIANOS de Wm Knabe & Co, à Baltimore. PIANOS de Gravesteen, Fuller & Co., PIANOS Pleyel, Wolf & Co., PIANOS Erard, PIANOS Bord, ORGUES de Geo. A. Prince & Co. Le seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente des publications musicales de la "Correspondance Musicale" de La Haye, en Hollande. Il loue, accorde et répare les Pianos. 18 nov—3m

MAGASIN DE MUSIQUE DE BLACKMAR. Agence pour la vente des PIANOS de KNABE et des ORGUES de PRINCE, No. 164 de la rue du Canal, Directement en face du Christ Church. 4 oct—6ms

**Orgues de Salons et d'Eglises, Pianos, Musique, &c.,** 90......RUE BARONNE......90. LE clergé, les organistes et les amateurs sont invités à venir examiner mes incomparables orgues d'églises, de salles de lectures, etc. Ils coûtent de $300 à $400 et égalent, sous le rapport de la puissance et de la douceur, les instruments de prix introduits jusqu'à ce jour dans cette ville. J'ai l'agence, pour la vente en gros et en détail, des publications musicales à bon marché de Boosey & Co; de 15 à 100 romances et morceaux, pour 50 cents. Faites demander des catalogues et des échantillons. Accord, réparation et louage de pianos. PHILIPPE WERLEIN, 15nov—5m No 80 de la rue Baronne.

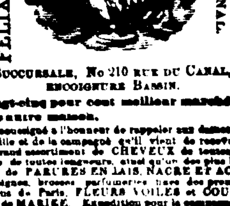
**CORPS DE MUSICIENS** —DE— CHAS. JAEGER. Musique pour Concerts, Bals, Parades, Soirées, etc. Les ordres seront reçus au No. 249......RUE DE LA DOUANE......249 Et au CAVE 21oct—6ms No 8 de la rue Carondelet.

AVIS. Mr. CARLO PATTI donne des leçons de violon et d'accompagnement. S'adresser aux magasins de musique de 8 nov BLACKMAR et GRUNEWALD

**Transfert de Domicile.** LE Docteur DUPAQUIER a l'honneur d'annoncer à sa clientèle qu'il a transféré son domicile et son cabinet de consultations au No 121 de la rue Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne. 18 nov—1m

**Changement de local.** E. PRIOLLAUD, horloger, établi depuis dix ans au No 1 de la rue Carondelet, vient de transporter son magasin au No 149 de la rue du Canal, entre les rues Bourbon et Dauphine. 1er oct—6m Mar J.D.

MAISON FELIX SARON



14 Rue Baronne, PRES CANAL.

SUCCURSALE, No 210 RUE DU CANAL, ENCOIGNURE BASSIN. Vingt-cinq pour cent meilleur marché que toute autre maison. LE soussigné a l'honneur de rappeler aux dames de la ville et de la campagne qu'il vient de recevoir un très grand assortiment de CHEVEUX de toutes couleurs, de toutes longueurs, ainsi qu'un des plus beaux choix de PARURES EN JAIS, NACRE ET ACIER, de peignes, brosses, parfumeries fines des premières maisons de Paris. FLEURS, VOILES et COURONNES de MARIÉE. Expédition pour la campagne dans le plus bref délai. Un grand salon est réservé pour la COIFFURE des DAMES pour bal et soirée. Abonnement à la semaine et au mois. Aussi—Frisures et coupe de cheveux des ENFANTS &c. 6oct—3m FÉLIX SARON

**J. RAULT,** *Serrurier-Armurier, rue Ste-Marie, No 207, en face le marché Magazine, 4me District,* Vient de recevoir des meilleures fabriques de France, un grand assortiment de serrures de sûreté de tous genres, pour magasins et pour meubles, ainsi que clefs, sonnettes et timbres de tous genres; il se charge également de la pose des serrures et sonnettes ainsi que de toutes réparations concernant son métier. En outre on y trouvera des pistolets français et américains, et des munitions de tous genres. Il a également un assortiment de Lames et Scies pour les bouchers, apportées par lui de France. A vendre en gros et en détail. 8sept—3m

**A. THOMSON & CO.,** RAFFINERIES DE SUCRES, SIROPS, MÉLASSES —ET— Importateurs et marchands de sucres et mélasses de la Louisiane et de l'étranger. Rue Tchoupitoulas, No 46. 1er sept—1an

**JOSEPH MARISTANY Jr.,** Marchand de Vin en Gros. Liqueurs, Whiskey Monongahela et Bourbon, Spiritueux, Cigares etc. 39......Tchoupitoulas......39 Entre Natchez et Gravier Nouvelle-Orléans. 29 oct—3m

**Vins d'Espagne.** LE soussigné vient de recevoir directement un assortiment de Vins d'Espagne, de choix, tels que—San-Vicente, (vin de table), Rancio, Sherry, Nos 1 et 2, Garnacha, Macabeo, Santerne, Oporto, qu'il offre à bon marché. M. PESANT, 31 oct—3m 5, rue Carondelet.

**Candi "Barber Pole".** LES soussignés fabriquent et vendent constamment, aux plus bas prix du marché, toute espèce de CANDIS purs en bâtons, de Candis de fantaisie, et de CONFISERIES. NORMAN & REISS, 16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

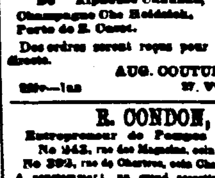
**Vermicelli. Macaroni.** TOUTE espèce de Pâtes, telles que VERMICELLI, MACARONI, TAGLIARINI, LASAGNETTI, SPAGHETTI, &c, &c, constamment fabriquées et à vendre, aux plus bas prix du marché, par NORMAN & REISS. 16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

**Epices. Epices. Epices.** TOUTE espèce d'EPICES MOULUES—Poivre, Cannelle, Gingembre, Clou de Girofle, toujours frais, à vendre par NORMAN & REISS, 16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

**Extrait de Café** CONSTAMMENT fabriqué et à vendre par NORMAN & REISS, 16 août—6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

**Café pur — Moulu et Grillé.** NOUS moulons du CAFÉ tous les jours; nous le garantissons pur et le vendrons à bon marché. Nous le grillons, pour les boîtes, promptement et à des prix raisonnables. NORMAN & REISS, 16 août 6m Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée

**AGENCE GENERALE**




Eau-de-vie Cognac de Forgeais Fils. De Alphonse Cabanne, Champagne Che Heidsiek. Porto de E. Corret. Des ordres seront reçus pour l'importation directe. AUG. COUTURIE & Co. 28fév—1an 27, Vieille Levée

**R. CONDON,** Entrepreneur de Pompes Funèbres. No 142, rue des Magasins, coin Delord, et No 292, rue de Chartres, coin Champs-Elysées. A constamment un grand assortiment de CERCUEILS métalliques, CERCUEILS en bois de rose, acajou, noyer noir et en bois ordinaire. Il se charge de l'embaumement, de l'exhumation, de l'expédition des corps et loue des voitures. 4 juillet—1an

**TRAITEMENT SPECIAL DES MALADIES CHRONIQUES.** LE Docteur A. De SAUSSET se charge, à forfait, des maladies anciennes, telles que: maladies secrètes (Sueurs blanches, blennorrhées, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chlorose, Maladies de Peau, des voies urinaires et la Surdité.—Résidence et cabinet de consultations, rue Dauphine, No 44, tous les jours, de midi à 2 heures. 14 janv—1 an

**Tirage de la Loterie de l'Etat du Kentucky** POUR LE 16 DECEMBRE—CLASSE 601. Plan de l'Office.

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 63 | 56 | 57 | 9 | 31 | 11 | 66 | 26 | 2 | 69 | 61 | — | — |

Les soussignés [illegible] les lots gagnants de toutes les loteries légalisées. C. F. HOWARD, Marchand de billets de loterie. Au coin des rues St-Charles et Union. AVIS—Méfiez-vous des prétendues loteries. [illegible] 24 juin—

**Association de Secours Mutuels de l'Alabama.** BOYD, JACKSON & Co, Directeurs. AU PROFIT DES ECOLES COMMUNES. Tirage de la classe supplémentaire et à combinaison, No 26—16 décembre 1868.

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 45 | 21 | 35 | 54 | 26 | 40 | 34 | 75 | 39 | 12 | 55 | 56 | 71 | — | — |

En foi de quoi, nous signons à Mobile, ce 4 déc 1868. R. E. SLOUGH, Jos SEAWELL, W. P. JOHNSON, Commissaires assermentés. Les tirages de l'ASSOCIATION DE SECOURS MUTUEL de l'Alabama, se font à Mobile, tous les jours à 4 heures, en présence du public, et ils sont publiés dans les journaux de Mobile et autres feuilles du Sud. [illegible] DAVE C. JOHNSTON, Agent. No. 15 Commercial Place. 15—

**Jos. MARISTANY Jr,** Marchand de Liqueurs, EN GROS, 39—Rue Tchoupitoulas—39 (Entre les rues Gravier et Natchez) a constamment et offre au commerce, Aux plus bas prix du marché, UN GRAND ASSORTIMENT DE Whiskeys Bourbon, Monongahela, NON RECTIFIÉS ET RECTIFIÉS; Eaux-de-Vie, Genièvres, Esprits, ETC., ETC., ETC. 9 déc—1m

**P. NADEAUD,** CONFISEUR, Encoignure Orléans et Royale. Grand assortiment de Bonbons fins à 75 cents la livre, Fruits cristallisés français, à $1 la livre, Nougat Montélimart. Chocolat à la crème. Fruits au jus et Liqueurs fines de choix. Gâteaux pour le Jour des Rois. Un magnifique assortiment de Poches et Cornets en tous genres. Le tout reçu de Paris par les derniers arrivages d'Europe. 13 déc—1m 12—PP

**Fêtes de Noël et du Jour de l'An. D. LOPEZ** Encoignure Chartres et Conti. Ayant repris la direction de mon ancien établissement, j'ai l'honneur d'informer ma nombreuse clientèle et le public qu'en raison de la dureté des temps, j'ai établi les prix de manière à DEFIER TOUTE CONCURRENCE. Grand assortiment de BONBONS FRANÇAIS à 75 cents la livre, sans exception de [illegible]. BONBONS et FRUITS CRISTALLISÉS [illegible] manufacturés dans mon établissement et sous ma propre direction, à $1. MARRONS GLACÉS, NOUGAT, BONBONS CHOCOLAT à la crème. —Aussi— Un magnifique choix de CARTONNAGES de luxe reçus par les derniers arrivages d'Europe. CANDY en bâtons, à 25 cents la livre, sans distinction de qualité. CHOCOLAT, à la livre, de toute qualité et de tous prix. GROS ET DETAIL. TERMES AVANTAGEUX POUR LE COMMERCE ☞ N'oubliez pas mon établissement encoignure Chartres et Conti. 6 déc—

**Changement de Bureaux.** LES bureaux des Commissaires de la BANQUE DE LA LOUISIANE ont été transportés au No 126 rue Gravier. 12 déc—1m

DEMANDE DE NOURRICE. UNE NOURRICE, sans enfant, à l'encoignure Ste-Anne et St. Claude. 16déc—6t

**Leçons de Langue et de Piano.** UNE dame sachant le français, l'anglais et l'espagnol, et pouvant enseigner ces trois langues ainsi que le piano, désirerait donner des leçons chez elle No 249, rue Bourgogne, à un prix très modéré. 14déc—6t

**Demande d'une Blanchisseuse.** ON demande une bonne BLANCHISSEUSE pour servir dans le Troisième District. S'adresser à L. JARREAU, No 61, rue Carondelet. 24 nov—16f

**Changement de domicile.** LE Dr. RANCÉ a transféré son domicile à la rue Dauphine, No 192 entre Ste-Anne et Du Maine. Il tient toujours son bureau de consultations chez le Dr Gaudet, rue de la Douane, No 184 et 185. 7nov 1bf.

CHARBON! CHARBON! CHARBON, CHARBON. **BOYD, WILMOT & Co.** 166......rue Poydras......166 Plus de 100,000 barils de charbon de Pittsburg de la meilleure qualité, à vendre, en gros et en détail, à livrer sur la chaussée, en barils [illegible] au plus bas prix du marché. Les ordres de commandes de la ville seront l'objet d'une attention spéciale. 7nov—3m

CHARBON. CHARBON. **C. TYLER,** Marchand, en gros et en détail, de charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel. Bureau, No 18 de rue Carondelet, approvisionne, aux plus bas prix, les familles, les habitations, les fonderies, les presses à coton, les steamers, les bateaux à vapeur, les hôtels, etc. 20 oct—3m

Charbon! Charbon! Charbon! **JAS. M. PETERSON,** Marchand de Charbon, No 164 de la rue Gravier, Dépôt, No 30 de la rue Dauphine. Les familles, les bateaux à vapeur, les presses à coton et les planteurs sont approvisionnés, comme de coutume, par [illegible] ou par chargements de bateaux, aux plus bas prix du marché. 19 oct—3m

CHARBON! CHARBON! **Charbon "Mount Carbon."** Provenant des mines de la rivière Big Muddy, dans l'Illinois. A VENDRE, en grandes ou en petites quantités, aux plus bas prix. Lisez le certificat suivant: "Nous avons fait avec soin l'essai du charbon "Mount Carbon." Nous croyons que c'est, de tous les charbons américains qui se trouvent sur notre place, le meilleur pour les maisons." Jesse K. Bell, Dr. Dan. C. Holliday, Martin Gordon, J. J. Stevens, E. I. Kursheedt, M. Kursheedt, Price, Hine & Tupper, Geo. Jonas, H. M. [illegible], Ben. Toledano, Henry Thornhill, Jas. T. Tucker, A. J. Beck, H. Bonnabel, Chas Robb, Lewis Walley, W. I. Hodgson, et un grand nombre d'autres. A VENDRE—Une petite quantité de charbon, [illegible]. WALTER M. PHILLIPS, No 8 de la rue Carondelet. 8déc—1m—1erm PP

CHAUSSURES! CHAUSSURES. **Mme. ROY,** Encoignure Bourbon et Douane. A L'HONNEUR d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle vient d'arriver de Paris avec un grand assortiment de chaussures pour dames et pour enfants. On trouvera également dans ce magasin: Guêtres en drap à boutons, pour enfants, toutes nuances; [illegible] et pantoufles pour dames. Aussi: Un assortiment complet de nouveautés de Paris, telles que: Chapeaux [illegible] pour dames et pour enfants, Lingerie fine, Jupons fantaisie, haute nouveauté, Robes de piqué pour enfants, Gants et mitaines pour dames et pour enfants, Pèlerines d'Astrakan pour dames, Châles, coiffures en laine, Parures [illegible], Marie-Antoinette brodées, Cravates de dentelle noire et grise. 1er nov—3m

**A. BROUSSEAU & Co.,** 7......Rue de Chartres......17 IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco. COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, TOILES CIRÉES dites anonymes. ETOFFES A RIDEAUX, damas, reps, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc. 27 sept—1an—PP

**La Compagnie du chemin de fer Pontchartrain** EST prête à recevoir et livrer le fret. Jusqu'à nouvel ordre, les convois partiront du nouveau dépôt à 6, 8, 10 heures du matin, à midi, 2, 4 et 6 heures de l'après-midi. [illegible] GEORGE PANDELY, Surintendant. 6oct—P.P.